



CÉLÉBRER LE LUNDI SAINT

À LA MAISON

Avant la célébration, vous pouvez écouter une musique, un chant (reprendre celui du dimanche des Rameaux (sur le site de la paroisse)

Celui qui guide la célébration prend la parole :

En ce premier jour de la semaine sainte, après avoir célébré le dimanche des Rameaux et de la Passion, fixons nos yeux sur le Christ Jésus et entrons dans le combat de Dieu.

Voici que s'approchent les jours où Jésus notre Sauveur souffrit sa passion et ressuscita dans la gloire. Dans les ténèbres où nous sommes plongés, c'est bien lui notre lumière et notre Salut !

Dans sa lumière, conscients de nos limites et de notre faiblesse, et des dommages à réparer que causent nos péchés, nous voulons dire notre confiance dans la passion du Fils bien-aimé, et lui rendre grâce pour cette plus grande preuve d'amour qu'il nous a donnée.

Pause

Ô Jésus, voici que nous sommes empêchés de nous retrouver en paroisse pour célébrer ensemble à l'église, mais plus que jamais, tu nous demandes de prier les uns en communion avec les autres, et nous aimant les uns les autres comme tu nous as aimés.

Après un instant de silence, tous lèvent et se signent en disant :

Ÿ. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. R. Amen.

Celui qui guide la célébration poursuit :

Pour nous préparer à accueillir la parole de Dieu et pour qu'elle nous guérisse, nous nous reconnaissons pécheurs.

On dit ensuite le rite pénitentiel. Par exemple :

Ÿ. Seigneur, accorde-nous ton pardon.

R. Nous avons péché contre toi.

Ÿ. Montre-nous ta miséricorde.

R. Et nous serons sauvés.

Ÿ. Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde ; qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle.

R. Amen.

On dit ou on chante :

Ÿ. Seigneur, prends pitié. R. Seigneur, prends pitié.

Ÿ. Ô Christ, prends pitié. R. Ô Christ, prends pitié

Ÿ. Seigneur, prends pitié. R. Seigneur, prends pitié.

Celui qui guide lit la prière.

Seigneur Jésus, je désire t'accompagner cette semaine où tu vas vivre ta passion et ta mort pour notre salut. Je demande seulement que la foi et la persévérance me soient données pour arriver au pied de la croix. Purifie mon amour pour que ce soit toi et non moi, qui vives en moi.

Celui qui est chargé de faire la lecture reste debout pendant que les autres s'assoient.

PSAUME (26, 1, 2, 3, 13-14)

℟. Le Seigneur est ma lumière et mon salut.

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; de qui aurais-je crainte ?

Le Seigneur est le rempart de ma vie ; devant qui tremblerais-je ? **℟.**

Si des méchants s'avancent contre moi pour me déchirer,

ce sont eux, mes ennemis, mes adversaires, qui perdent pied et succombent. **℟.**

Qu'une armée se déploie devant moi, mon cœur est sans crainte ;

que la bataille s'engage contre moi, je garde confiance. **℟.**

J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants.

« Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ; espère le Seigneur. » **℟.**

On garde 5 mn de silence pour une méditation personnelle.

On lit l'extrait de la Méditation du Bx Charles de Foucauld :

« O mon Seigneur Jésus, voilà jusqu'où vous avez voulu nous aimer, « jusqu'à la fin », jusqu'aux limites dernières de votre humanité, jusqu'à mourir pour nous, jusqu'à nous donner cette marque suprême d'amour, la plus grande qu'un homme puisse donner : « Il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ce qu'on aime », disiez-vous il y a quelques heures...

Oh ! Mon Dieu, merci, merci, merci ! Comme je rougis, mon Dieu, de mon pauvre merci ! Qu'est-ce qu'une parole pour remercier d'un tel don, d'un tel amour... Oh ! Mon Dieu, je me donne à Vous, sans limite et sans réserve, je vous donne mon corps et mon âme, ma vie, tous mes instants, tout mon être, tout ce que j'ai... Je vous donne mon cœur pour que vous y régniez seul... Je vous aimerai seul en vue de Vous et toute autre chose seulement à cause de vous parce que vous le voudrez et autant que vous le voudrez ! »

À la fin du temps de silence, tous se lèvent. Celui qui guide introduit à la prière dominicale :

Unis dans l'Esprit et dans la communion de l'Église, nous osons prier comme le Seigneur Jésus lui-même nous l'a enseigné :

On dit ou on chante : ℟. Notre Père...

BENEDICTION

Celui qui guide la célébration, les mains jointes dit, au nom de tous, la formule de bénédiction :

Par l'intercession du Bx Charles de Foucauld, patron de notre paroisse, de tous les saints et saintes de Dieu dont nous portons le prénom (*bénédiction : nous pouvons chacun notre tour invoquer notre patron*) le Dieu de la persévérance et du courage nous donne de manifester par toute notre vie l'esprit de sacrifice, de compassion et d'amour du Christ Jésus.

Ainsi, dans la communion de l'Esprit Saint, nous rendrons gloire à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, pour les siècles des siècles !

℟. Amen.

Tous ensemble, tournés vers la croix et les mains jointes, on appelle la Bénédiction du Seigneur :

℟. Que le Seigneur tourne vers nous son visage et vienne nous sauver. Amen.

Tous se signent. Puis les parents peuvent tracer le signe de la croix sur le front de leurs enfants.

CHANT FINAL

Pour conclure la célébration, on peut chanter l'antienne mariale suivante, l'Ave Regina caelorum, ou tout autre chant connu à la Vierge Marie.

*Ave, Regina caelorum, Ave, Domina Angelorum,
Salve radix, salve, porta, Ex qua mundo lux est orta.
Gaude, Virgo gloriosa, Super omnes speciosa;
Vale, o valde decora Et pro nobis Christum exora.*

Salut, Reine des cieux ! Salut, souveraine des anges !
Salut, tige de Jessé ! Salut, porte d'où la lumière s'est levée sur le monde !
Réjouis-toi, Vierge glorieuse, qui l'emportes sur toutes en beauté !
Adieu, ô toute belle, et prie le Christ pour nous.

* * *

Dieu, notre Père,

Tu as appelé le Bienheureux Charles de Foucauld, prêtre, à vivre de ton amour dans l'intimité de ton Fils, Jésus de Nazareth.

Accorde-nous de trouver dans l'Evangile le fondement d'une vie chrétienne de plus en plus rayonnante et dans l'Eucharistie la source d'une véritable fraternité universelle.

Nous te supplions tout particulièrement d'accorder par l'intercession du Bienheureux Charles de Foucauld, si cela est conforme à ta sainte volonté, la grâce de en faveur de que nous recommandons à ton coeur de Père.

Nous te le demandons par Jésus, ton Fils bien-aimé, Notre Seigneur.



Imprimatur : Viviers, le 14 septembre 200

✠ François Blondel, évêque de Viviers